

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Chronique des Oeuvres :

I : Salvan ; II : Bagnes ; III : St-Maurice Collège

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1909, tome 11, p. 91-96

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

# Chronique des Oeuvres

## *I Salvan,*

### **Cercle d'études.**

L'Eveil de février 1908 a donné une petite notice sur la fondation du cercle d'études de Salvan, le but qu'il poursuit et ses premiers travaux.

Sur le travail accompli depuis, voici quelques notes intéressant les lecteurs de l'Eveil.

Le Cercle compte actuellement 40 membres actifs ; il se réunit chaque trois semaines pour la lecture des travaux et la discussion qui les suit. Il se divise en trois sections — Salvan-Granges, Marécottes, Trétien — ayant chacune leur comité et leurs réunions particulières.

Jusqu'à cette année, le cercle n'imposait aucune cotisation à ses membres. La présence aux réunions n'était pas obligatoire sous peine d'amende.

Afin de marcher vers son but avec plus d'ensemble et de discipline, le cercle, dans sa réunion du 20 novembre 1908, a modifié cet article.

Désormais chaque membre paie une cotisation annuelle — 2 f. 40 — et une amende, pour toute absence non justifiée.

Avec cette organisation plus serrée adoptée à l'unanimité, le travail se fait avec plus de régularité et de succès. Malgré les difficultés nombreuses, les progrès sont sensibles.

Ce qui les rend possibles, je dis plus, ce qui les facilite, c'est la situation économique de la commune. Salvan n'est plus ce qu'il était autrefois. L'industrie étrangère acquiert une importance de plus en plus considérable. La lutte pour la vie se complique et, plus que jamais, le jeune homme sérieux sent le besoin d'être instruit, pour se créer un avenir honorable et rémunérateur.

Parmi les sujets traités aux réunions de cet hiver, trois particulièrement méritent d'être mentionnés. *Science et foi* ; discussion des objections courantes sur ce thème. *Soyons instruits !* travail dans lequel les jeunesses du Centre sont

citées en exemple, particulièrement celle de Chamoson, et qui expose les motifs pressants qui engagent le jeune homme à s'instruire. *La Franc-Maçonnerie*, étude détaillée sur les origines, la nature, les divers degrés de cette société, le but de déchristianisation universelle qu'elle poursuit et la guerre acharnée qu'elle fait à l'Eglise catholique, avec preuves historiques et explications orales.

Un membre du cercle qui a beaucoup d'aptitude pour la botanique et qui étudie cette branche depuis plusieurs années prépare, *sur la flore de Salvan*, un travail qui ne peut manquer d'être à la fois très utile et très intéressant.

Les travaux cités donnent une idée assez précise du travail intellectuel accompli par le cercle d'études.

Les autres résultats ne sont pas moins appréciables. Une union plus profonde s'établit entre les membres ; le dévouement se comprend mieux, s'exerce avec plus de bonne volonté, se généralise. Au point de vue religieux, un mieux s'opère, quoique lentement. Les quatre communions fixées par le cercle ne sont pas faites par tous les membres avec la même fidélité. Espérons cependant que la vie catholique du cercle s'accroîtra avec le temps. Les membres les plus vaillants et les plus dévoués donnent l'exemple. « *Exempla trahunt* » Ils seront des « entraîneurs. » (\*)

La section du Tretien qui compte 10 membres très dévoués a donné cette année, comme l'année dernière, à carnaval une soirée dramatique composée d'un drame et d'une comédie. Elle a décidé de former un chœur, pour le chant religieux et profane. A noter en terminant que le cercle s'est fait représenter par trois de ses membres à la réunion des délégués de l'Association catholique cantonale, qui a eu lieu à Sion, le 17 Décembre 1908. De cette mémorable journée, un rapport très détaillé a été communiqué aux membres du cercle.

Grâce à quelques dons, une bibliothèque, à l'usage du cercle, se forme, mais lentement, très lentement. Espérons que Dieu, bénissant cette œuvre, inspirera à quelques personnes généreuses de venir à notre aide.

(\*) Un certain nombre de jeunes gens du cercle d'études font partie de la société de chant et d'une fanfare nouvellement fondée.

### **Société de chant.**

Salvan possède, depuis 1905, une société de chant qui compte actuellement 20 membres actifs et 40 membres honoraires. ( cotisation annuelle, 3 frs. )

Depuis sa fondation, la société a étudié quatre messes en musique, les deux premières à trois voix seulement. Jugez au prix de quels sacrifices elle a pu se produire, la première année déjà. La plupart des membres ne connaissaient pas même les premiers éléments de la musique.

Maintenant que les premiers pas sont faits, le travail devient plus facile. Les exercices sont suivis avec régularité et, avec du temps, de la persévérance, la société se créera une place honorable parmi les Céciliennes valaisannes.

Un chœur de jeunes filles se produit à l'église, aux fêtes de Noël, aux Quarante-Heures et aux exercices du mois de mai.

## *II Bagnes*

### **Cercle de St. Joseph.**

Nous avons fait pendant l'année 1908 une besogne consciencieuse et nous pouvons nous rendre témoignage d'avoir bien travaillé !

Quelques titres de conférences montreront d'ailleurs toute la variété de nos travaux : Assurance du bétail. Devoirs des jeunes à l'heure actuelle. Comment se forme une âme d'élite. Diverses causeries pratiques sur des questions actuelles. Séparation de l'Eglise et de l'Etat à Genève. La Belgique industrielle, etc. Ces deux dernières conférences ont été données publiquement sous les auspices de la société et furent suivies par 300 à 350 hommes et jeunes gens.

Le troisième dimanche du mois de mai eut lieu notre réunion annuelle, appelée « fête de la société. » Une fête n'est pas chose entièrement banale, surtout pour une société comme la nôtre qui compte des membres dans tous les villages de la vallée. C'est ce jour que nous pouvons surtout dénombrer nos amis et les appuis que nous avons à nos côtés. Prêtres, magistrats, pères de famille, membres

honoraires et actifs s'y coudoyaient au nombre de 120. L'Eglise, la patrie, l'union y ont tour à tour été chantés. Inutile de dire que l'animation et la gaiété ont été de la fête. Un léger nuage a grisé notre ciel pendant quelques jours. Notre fanfare subissait une crise. Heureusement un petit coup de vent nous a de nouveau préparé un ciel plus clair et pur que jamais. La société s'est fait représenter par deux de ses membres à la réunion annuelle des délégués de l'A. C. à Sion.

### *III St-Maurice Collège*

Chers lecteurs et lectrices de l'« Eveil », nous venons reprendre la plume qu'un « philo » a abandonnée, pour raison de travail sans doute. Sans avoir la prétention de la manier aussi adroitement que lui, nous tâcherons cependant de vous tenir au courant des faits « saillants » de notre vie de Collège.

Commençons donc par le commencement.

Nous étions à peine remis de l'émotion causée par la nouvelle du tremblement de terre qui avait désolé l'Italie méridionale, qu'une épouvantable catastrophe plongeait dans le deuil nos compatriotes de Nax et le Valais tout entier. Au moment où les fidèles accomplissaient le noble devoir de l'assistance à la messe, la voûte de l'église s'était effondrée, ensevelissant plus de trente personnes sous les décombres. Alors, la Charité, cette vertu qui unit les Enfants de l'Eglise de Dieu, trouva écho dans les cœurs, et des dons généreux affluèrent de toutes parts.

A l'Abbaye, un office solennel de « Requiem » fut célébré. M. le chanoine Burquier monta en chaire et, dans une belle allocution de circonstance, il nous engagea à offrir des prières pour les morts et à donner aux survivants les secours matériels que nous pourrions leur procurer. Le lendemain, une messe fut aussi célébrée pour les sinistrés de Calabre et de Sicile... R. I. P.

Maintenant, puisque notre devoir est de faire une chronique, nous passerons à un autre ordre d'idées, et nous allons voir, le 27 janvier, MM les Rhétoriciens se mettre en route pour la poétique vallée de Salvan.

Ah ! ils l'ont bien fêtée, nos « Rhétos » leur S. Jean Bouche d'or. D'ailleurs, quand on a passé cinq longs mois sur les sèches théories de Verniolles, on peut à bon droit s'ébahir une demi-

journée, et prendre un peu le frais, pas vrai? André. Tu te souviens encore de cette nuit où, dans un calme profond, tu faisais monter vers le ciel les accents de ton cœur, rempli des émotions que tu avais ressenties à Salvan ?.. Tu étais inspiré ce soir-là, et les vers que tu... improvisais étaient dignes de ceux du pasteur de Mantoue... O tempora! o mores!

Le 2 février, jour de la Purification, les Congréganistes étaient réunis dans la petite chapelle du Collège. Sous les plis de la bannière de la Vierge venaient s'enrôler de nouveaux soldats. M. le chanoine Mariétan, le prédicateur toujours dévoué, l'ami des Enfants de Marie, leur adressa une belle exhortation, les encouragea à faire bravement leur devoir. En même temps, il rappela aux anciens les engagements qu'ils avaient pris un jour aux pieds de la bonne Mère du ciel.

Cela nous mit du courage dans le cœur, et nous prépara à recevoir, le 19, la visite des examinateurs. Nous gardâmes tout le sang-froid possible devant ces Messieurs à la mine impitoyable, et nous croyons qu'ils ont été satisfaits. Ce qu'ils ont particulièrement loué, ce sont les progrès de la musique et ils ont prouvé leur admiration par de frénétiques applaudissements. C'est là un précieux encouragement pour le Professeur et le Président de la Fanfare.

Le 21 février, les Etudiants Suisses donnèrent leur représentation annuelle. Les acteurs avaient mis toute leur bonne volonté pour préparer le grand drame « Garcia Moreno », qui a recueilli les applaudissements d'un nombreux auditoire. La comédie excita un rire homérique. Un bon point au sympathique président de l'« Agaunia », qui s'est donné beaucoup de peine pour que les acteurs fussent à la hauteur de leur tâche. A relever aussi la manière magistrale avec laquelle notre jeune artiste M. Pellegrini a rendu son rôle : c'était vraiment le père et le chef d'Etat. Il ne faudrait pas oublier de féliciter Pomponne et Eustache, les héros de la comédie. Quant à l'ami Angelo, les éloges rabaisseraient son mérite de peintre !

La seconde représentation du 23 eut le même succès. A propos de séance récréative, notons celle donnée par les « gosses » le Mardi gras. A part la vertigineuse rapidité avec laquelle ils ont débité leurs rôles, c'est un bon commencement.

Depuis deux mois, il se passe au Collège quelque chose d'anormal : notre canari a perdu sa voix. Il chantait si bien, allait si haut, si haut, qu'il est, croyons-nous, tombé dans le

Que faire? De deux choses l'une : ou supprimer le chant, ou augmenter la paie du souffleur d'orgue pour mettre en jeu de nouveaux registres.

In medio stat virtus...

Ni l'un ni l'autre : une bonne I<sup>re</sup> Basse s'est dévouée pour la cause commune en « sextuplant » sa voix harmonieuse !

Pour clore le mois de février, on ne pouvait faire mieux que nous procurer le plaisir d'entendre celui que tous les élèves chérissent, celui que tous connaissent du plus petit jusqu'au plus grand, M. le chanoine Camille de Werra.

Le sujet de sa conférence était l'électricité dans l'atmosphère, thème de toute actualité, puisque la saison des orages approche. En un style clair, plein de chaleur, de verve et de concision, l'aimable conférencier nous expliqua l'origine de la foudre, ses dangers et les moyens à prendre pour nous préserver de ses funestes effets. M. Camille aurait bien voulu nous faire voir les « vraies » étincelles produites par le feu du ciel, mais l'auditoire dégageait trop d'humidité, et, malgré tous ses efforts, M. le Professeur de physique ne put amorcer la machine « rebelle » qui devait servir à cet effet. Ce sera pour une autre fois. Il nous reste à le remercier chaleureusement pour sa conférence, laquelle nous vaudra, à coup sûr, de ne pas mourir victimes du feu du ciel.

Nous voici en carême depuis quelque temps déjà. Pratiquons la pénitence en ce saint temps : elle n'est d'ailleurs pas trop rigoureuse. Bientôt avril nous amènera le printemps et alors...

« Ad libertatis patriam aves adibunt ! »

NB. — Etant données les capricieuses intempéries de la saison et... le renchérissement des cuirs, le Foot-Ball Club « Hirondelle » remet ses matches à l'arrivée des premiers beaux jours. Son capitaine n'est pas dédaigneux des honneurs, mais on nous annonce qu'il n'a pas pu obtenir celui de battre la grosse caisse, attendu qu'il manque d'embouchure.

MUSCADE et POMMADE